

la diplomatie, la coopération économique, le développement, l'aide aux sinistrés et des échanges de personnes et d'idées.

«De tout temps, les Australiens ont redouté l'Asie... Plutôt que de chercher à nous protéger d'elle, nous devrions nous efforcer de renforcer notre sécurité en participant à un régime de sécurité asiatique, tout comme nous recherchons la prospérité en participant au système économique asiatique.

«... lorsque je parle d'un «régime de sécurité asiatique», je n'entends pas une organisation ni même un ensemble ordonné de principes d'organisation. J'entends plutôt une série de mécanismes et de relations dont la conjugaison garantit la sécurité régionale. Certains de ces mécanismes auront un caractère officiel, d'autres pas. Certains seront bilatéraux; d'autres, trilatéraux ou multilatéraux. Certaines des relations n'auront aucune manifestation explicite, mais leur inertie naturelle n'en diminuera pas pour autant l'efficacité.»¹⁵

Avant la CPM de l'ANASE de juillet 1991, le sénateur Evans a approfondi cette version, qu'on peut dire plus nuancée, mais au lieu d'avancer de nouvelles propositions unilatérales, il a sollicité les idées d'autres acteurs régionaux. Il a fait adopter un profil plus bas à l'Australie (tout en protégeant ses intérêts régionaux à long terme), qui s'est inclinée devant l'ANASE, qui se considère comme le meilleur cadre pour débattre de la sécurité régionale. Cet effacement apparent a été plus ou moins compensé par les études dynamiques réalisées par des instituts de recherche australiens sur les mesures de confiance militaires traditionnelles, et par des discussions bilatérales plus poussées sur la sécurité avec plusieurs pays de l'Asie-Pacifique.

Il semble que l'Australie ait abandonné son idée originale de CSCA pour la remplacer par une politique visant à garantir que Canberra participe pleinement aux débats sur la sécurité qui auront lieu au sein de l'ANASE et à favoriser des relations plus étroites avec les États-Unis et avec les acteurs régionaux en matière de politique et de sécurité. La quête d'une instance multilatérale, véritablement régionale, où l'on se consacre aux questions de sécurité se poursuit cependant, et le sénateur Evans l'a évoquée lors de la dernière CPM de l'ANASE (devant un auditoire plus sympathique), mais des préoccupations intérieures et électorales ont quelque peu calmé l'enthousiasme australien pour ce qui est de servir de chef de file dans ce domaine.

¹⁵ Dans un discours intitulé «Australia's Security in Asia», prononcé à l'Asia-Australia Institute, 24 mai 1991.